

6 Société et Culture

Education/Début hier des épreuves écrites du baccalauréat 2018 Un bon départ, mais des "imperfections" à corriger



Francis Nkea (c) et sa délégation, s'imprégnant du début des épreuves du Bac 2018.



Pour éviter les cas de fraude, sacs et téléphones portables des candidats sont retenus hors des salles de composition.

F.B.E.M
Libreville/Gabon

COMME prévu, les épreuves écrites du baccalauréat ont démarré hier matin sur l'ensemble du territoire national. Le top a été donné avec l'épreuve de Sport à l'écrit, pour ceux des candidats inaptes à la pratique du sport. Avant l'épreuve d'Economie générale, en après-midi, pour les séries B. Occasion pour le ministre d'Etat à l'Education nationale, Francis Nkea Nzigue d'aller "vérifier si tout se passe dans de bonnes conditions". Des deux centres d'examen du CES Anges Mba qu'il a parcourus aux trois autres du lycée national Léon Mba, le membre du gouverne-

ment a dit sa satisfaction sur le déroulé des épreuves. Les candidats avaient tous fini leur épreuve à 10 heures. "Sans incidents enregistrés", ont affirmé tour à tour les présidents de centres et de jurys. Mais ces derniers n'ont pas manqué d'attirer l'attention du ministre sur des manquements qui mériteraient d'être corrigés, pour des conditions de travail plus optimales. Parmi ces défaillances, le manque d'électricité et/ou la baisse de tension dans certaines salles de composition. Toute chose qui pourrait causer des soucis aux candidats, lorsque les compositions se poursuivront jusqu'aux environs de 18 heures, comme il sera souvent le cas. Mais aussi, le non - approvisionne-



Les candidats durant l'épreuve d'Economie générale, hier après-midi, dans un des centres du lycée national Léon Mba.

ment de certains bâtiments en eau. Ce qui empêche l'utilisation normale des lieux d'aisance. "Des imperfections" pour lesquelles le ministre a proposé des solutions palliatives, en attendant des mesures pérennes. Le cas de la li-

vraison en eau des centres déficitaires, pour laquelle les services du ministère de la Défense devraient être mis en contribution. Assez pour régler la question ? On l'espère en tout cas. "Ces imperfections sont dues à la vétusté du maté-

riel dans les établissements, et nécessitent de grands travaux. Il faut dire qu'à la suite de la Loi de finances rectificative qui vient d'être votée la semaine passée -, des sommes importantes ont été allouées à l'Education nationale - l'on parle de

près de 3 milliards de nos francs NDLR - pour réhabiliter tous ces établissements en termes de voies, de réseaux d'eau et d'électricité, et de réseaux internet", a confié le ministre d'Etat à ses interlocuteurs. Tout en rassurant que ces réhabilitations devraient se faire "dans les 2-3 mois à venir". L'examen se poursuit aujourd'hui avec les épreuves de Philosophie et de Français pour l'ensemble des séries. Le pays dispose de 29 centres d'examen (dont 17 à Libreville et Ntoum) pour accueillir, jusqu'à ce samedi, date de la fin des épreuves écrites, les 31 mille 440 candidats enregistrés pour la session 2018 (enseignements général, technique et professionnel, ainsi que les candidats libres).

Peinture/Vernissage de l'exposition de Guypa Mondo Des toiles abstraites et figuratives

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Des oeuvres d'une extraordinaire beauté à l'Institut français de Libreville jusqu'au 9 juillet prochain..

DANS un style propre à lui, qu'il qualifie de "courbiste", l'artiste-peintre Guypa Mondo expose son travail à l'Institut français, depuis le 14 juin dernier et ce jusqu'au 9 juillet prochain. Des toiles à la fois abstraites et figuratives. "Le talent n'est pas toujours visible aux yeux de tous. Si nulle lumière extérieure ne vient l'éclairer, il peut même parfois rester dans l'ombre jusqu'à sa redécouverte des années après la disparition de l'artiste", déclarait à son endroit, il y a quelques années, David Lisnard, maire de la ville de Cannes en France. Lequel a abrité, il y a quelques années,



Guypa Mondo, aux côtés de Charles Le Gargasson, attaché culturel à l'Institut français.



Une vue des toiles exposées.

l'organisation d'une exposition dénommée "Artistes du monde". L'événement, présidée par Guy Weil, avait drainé, à la faveur d'un puissant coup de projecteur, des talents naissants ou plus confirmés. Et Guypa Mondo était, à cette occasion le seul invité d'Afrique. Dans la collection des œuvres exposées à l'Institut français, on retrouve des noms de baptême des toiles tels que "Femme



Quelques visiteurs présents au vernissage.

pensive", "Couple", "La force d'une famille", "Femme calebasse" "Lumière profonde", etc. Autodidacte, Guypa Mondo dit être influencé par le travail de Picasso. La femme est le sujet dominant dans ses créations. "J'adore dialoguer avec elles. Leur douceur est telle qu'elles pourraient changer le monde. Elles sont ma principale source d'inspiration. Même si mon imagination vogue vers

d'autres sujets", confie-t-il. Ayant exploré d'autres formes d'expression en vue d'enrichir sa touche et mieux essaimer, Guypa Mondo s'applique à laisser son empreinte dans cet univers pictural, s'illustrant de fort belle manière à chacune de ses apparitions. En alternant sorties extérieures et expositions au plan local, il semble avoir trouvé la toison d'or recherchée depuis si longtemps.